

moment d'égarément insensé par les franciscons révolutionnés.

Dans l'intervalle de cent ans, quelles actions diverses de la foule dans la vénérable basilique, élevée jadis par la foi des générations du moyen âge à la gloire du Seigneur Dieu, de la Vierge et des saints ! En 1793, c'était le triomphe de la Raison déifiée sous la forme d'une fille de mauvaise vie, sacrilègement acclamée, au milieu d'orgies sans nom, dans ce temple souillé ! Hier c'était l'adoration réparatrice du Dieu vivant au tabernacle, la solennelle procession des saintes reliques, glorieux restes d'un trésor qui comptait jadis des richesses incomparables, la supplication ardente de tout un peuple criant : *Pitié mon Dieu ! Cor Jesu sacratissimum, Misere !* La France chrétienne prenait enfin sa revanche sur la Révolution acharnée à détruire le culte. C'était un acte de piété vraiment incomparable.

*Le grand-duc Alexis à Lourdes.*—Le 25 octobre, à 1 heure de l'après-midi, le grand-duc Alexis, ainsi que le duc et la duchesse de Leuchtenberg (venant de Biarritz), sont arrivés à Lourdes. Ils ont eu une ovation à la gare et se sont rendus au sanctuaire qu'ils ont visité. Ils se sont montrés pieux à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, et très édifiants pour le public. Avant le départ pour Pau, les princesses sont retournées à la grotte pour y prier et faire toucher leurs objets de piété au rocher.

Cette démarche d'un grand-duc, frère de l'empereur de Russie, commandant de la flotte Russe, en actions de grâces, au lendemain du *Te Deum* de Montmartre, a une signification d'autant plus précieuse qu'on avait déclaré dans les journaux mondains, que la Russie officielle avait vu avec mécontentement la bénédiction d'une bannière russe à Lourdes par le cardinal Bourret.

La bannière, offerte le 8 septembre, date de la prise de Sébastopol, voulait marquer l'ère nouvelle de l'union des deux peuples, et le cardinal Bourret avait accentué cette pensée en ajoutant que l'amitié des deux peuples, manifestée en ce pèlerinage de Lourdes, serait un gage de l'union de l'Eglise orthodoxe et de l'Eglise romaine.

Le grand-duc a été visiter cette bannière qui porte le nom de Saint Petersbourg et en russe l'invocation *Ave Maria*. Elle a été offerte à Lourdes, en mémoire des miracles obtenus de Notre-Dame de Lourdes, en son sanctuaire Sainte-Catherine, dans la capitale de la Russie.

*Population acadienne de la Nouvelle-Ecosse depuis 1881.*—La population acadienne française dans la Nouvelle-Ecosse est 43,706, et non pas 29,838 tel que donné par le recensement officiel de 1891. La population en 1881 était de 41,219.

" Il résulte de cette rectification, dit M. Rameau, que dans la Nouvelle-Ecosse, la population acadienne au lieu de perdre 11,159 personnes en 1891, en a gagné 2,487 âmes sur le recensement de 1881 ; et que la population anglo-saxonne, s'élevant à 406,700 âmes ne gagne que sept à huit mille personnes."

Le recensement officiel de 1891 a donc supprimé dans la Nouvelle-Ecosse 13,868 acadiens pleins de vie. On pourrait appeler cette fraude : " la Troisième Déportation."

*L'élection des officiers de la Presse Associée de la province de Québec.*—L'assemblée annuelle des membres de la Presse Associée de la province de Québec a eu lieu dans les bureaux de " l'Événement."

L'élection des officiers a donné le résultat suivant :  
Président honoraire—L'hon. M. de la Bruère.  
Vice-Présidents honoraires—Faucher de St-Maurice et L.-J. Demers ;

Président actif—L. Z. Joncas, M. P. ;  
Vice-Présidents actifs—F. Carrel et J.-E. Mercier.  
Secrétaire—N.-E. Dionne ;  
Assistant-Secrétaire—J.-B. Dumont ;  
Trésorier—S. Marcotte ;  
Bibliothécaire—Elz Bédard.

— Jeudi, 30 Novembre, à l'église St-Jean-Baptiste de Québec, M. Emile Castel, ancien correspondant de la GAZETTE DES CAMPAGNES, et aujourd'hui Secrétaire de la Société d'Industrie Laitière, conduisait à l'autel Delle Antoinette Louise-Marie Mortureux, fille aînée de M. Claude-François Mortureux, professeur. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. P. Désy.

Le Dr N.-E. Dionne, a servi de témoin au marié, M. Mortureux à sa fille.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

— Le Révérend M. Damase Lafortune, vicaire de l'Assomption, vient d'être nommé directeur de l'Ecole d'Agriculture de cette dernière ville, en remplacement du Révérend J.-E. Charlebois, qu'une maladie grave a forcé de résigner sa charge qu'il remplissait avec une grande habileté.

Le zèle et le dévouement bien connus du Révérend M. Lafortune lui assurent un bon accueil de la part des élèves de l'école et du public qui ont été à même d'apprécier ses bonnes qualités.